

DIOCÈSE D'AIX ET D'ARLES

Bouches-du-Rhône



FUYEAU
Chapelle Saint-Michel
(Photo du web)

13

Balade dans Fuveau Historique

La Chapelle Saint Michel

Le plus ancien des lieux de culte de la commune est attesté depuis le XI^{ème} siècle. Cet édifice fut maintes fois rebâti, remanié et consolidé. La grande restauration qui lui vaut son état actuel - en particulier ses puissants contreforts - date de 1677, époque à laquelle la chapelle fut mise sous la garde d'un ermite.

Ses abords ont servi de cimetière paroissial jusqu'en 1742.

L'autel actuel est celui qui à l'origine se trouvait dans la chapelle Saint-Jean-de-Mélessanne. L'endroit reste pénétrant et mélancolique.

La tradition de la fête du saint patron de Fuveau qui y était solennellement célébrée s'est estompée depuis un demi-siècle.



www.tourisme.com



Aix et Arles



Bienvenue sur le site de la paroisse de Fuveau

Accueil

Fuveau

Histoire-Patrimoine Sacré

Histoire de Fuveau

- Période Antique
- .. Four tuilier romain
- .. Pont romain
- Période Médiévale
- .. La construction
- .. Les seigneurs
- Période Moderne
- .. Mines de charbon
- .. Bastide de Puget
- .. Château l'Arc
- .. Le Blason
- .. Les Saints
- Période contemporaine
- .. XIXe siècle
- .. La Barque
- ... Musée des trains
- .. Peintres
- .. Mémoire

Eglise Saint Michel

- La nouvelle église

Chapelle Saint Michel

- dévotion Saint Michel

Chapelle Saint Roch

Chapelle Sainte Marie

Saint Jean de Mélissane

Anciennes Chapelles

Oratoires

- St Jean de Mélissane



ENTREZ

Sur le site des paroisses de Biver, Fuveau, Gardanne, Meyreuil et Mimet

Notre Curé



Dossier Spécial



Célébration

Aidez l'Eglise

à faire vivre
l'Espérance

Faire un don



Chapelle Saint-Michel (XIe siècle)

Son histoire

La chapelle Saint-Michel un bel exemple d'architecture romane du XIe siècle en milieu rural : cette période est confirmée sur le site par la poterie médiévale de type « *Pégaux* » (X-XIe) retrouvée dans sa partie sommitale. La tradition fait remonter au VIIIème siècle l'établissement du premier village de Fuveau autour du site de cette chapelle, avec l'occupation de la colline St Michel par des moines de l'abbaye Saint Victor à Marseille.

Cette théorie est très contestable et n'a jamais été prouvée d'autant que les fouilles d'habitations proches construites depuis l'époque ainsi que les divers travaux de voirie n'ont jamais révélé la moindre substruction. Seuls des ossements ont été exhumés puisque traditionnellement un cimetière entourait la quasi-totalité des églises ou chapelles.

Il n'est pas surprenant que ce lieu ait été placé sous le vocable de Saint-Michel puisque le culte de l'archange s'est répandu en France dès le XI^e siècle après les apparitions et les intercessions du Mont Gargan près de Naples à cette époque.

On peut raisonnablement supposer que l'édifice a pu remplacer un lieu de culte païen antérieur.

Le 18 juillet 1098 Foulque, prévôt de l'église d'Aix, confirme les possessions que l'abbaye de Saint Victor avait dans le diocèse et ce document fait mention de deux églises à Fuveau : la paroissiale et celle de Saint Michel, sous le vocable « *Ecclesia Sancti Michaelis* »..

La chapelle n'est jamais abandonnée, des cérémonies religieuses continuent de s'y dérouler, elle demeure le but des processions qui empruntent pour s'y rendre le chemin des vertus. En 1498, la chapelle est rebâtie, l'abside « romane », la voûte en berceau brisé renforcée de deux doubleaux, les voûtes néogothiques de la partie « hors abside » peuvent laisser supposer un agrandissement de la chapelle initiale à cette époque.

En 1677, la chapelle est complètement réparée et consolidée par Masse, entrepreneur de maçonnerie, - les contreforts latéraux sont de cette époque – ensuite, elle devint ermitage et des moines s'y succédèrent jusqu'à la Révolution, pour garder et entretenir le lieu consacré.

La chapelle (16 x 6m environ), inscrite à l'inventaire supplémentaire des M.H.en 1982, possède une nef à quatre travées et est couverte par une voûte sur croisée d'arcs (manière lombarde). La façade, très sobre, possède une porte en plein cintre, soulignée par un simple boudin finement sculpté et surmonté par un petit oculus. L'allure est massive, et les murs latéraux sont renforcés par d'épais contreforts.



Chapelle Saint Michel en 1912



L'ancien Autel

L'ancien autel fut remplacé par un autel "face au peuple" dans les années 60, autel en pierre de Cassis, orné de croix pattées (XIIe-XIIIe siècles), en principe symboles du Temple, qui provient de la chapelle Saint Jean de Méli ssane.

Le cimetière attenant, qui se situait au Sud-Est et au-dessous de la chapelle, cimetière civil dû à son statut d'église paroissiale mais aussi cimetière monastique, fut interdit par l'évêque d'Aix en 1742, transféré sur l'emplacement de l'actuel monument aux morts (ancienne place Neuve) puis sur le site actuel en 1847.

Son histoire (suite)

On note l'abandon progressif du lieu à partir du XVII^e siècle, maison peut dire que cette colline et sa chapelle, à laquelle les Fuvelains sont restés très attachés, correspondent très probablement à l'implantation du premier village, un *castrum* fortifié. La chapelle accueille encore un office, le jour de la Saint-Michel

SOURCE / *Le Patrimoine Sacré de la Haute Vallée de l'Arc*, Société d'Etudes et de Recherches de la Haute Vallée de l'Arc, TRETTS, 2005



Chapelle Saint Michel aujourd'hui



On voit trois contreforts massifs, de chaque côté de la chapelle



L'église Saint-Michel (Abbé Chaillan)

Par testament du 26 août 1381, « noble Bertroge, fils de noble Pierre Gaufridi, coseigneur de Fuveau, faisait legs au luminaire de Notre-Dame, de sainte Catherine et *Saint-Michel* de Fuveau... »
Sous l'administration du cardinal Grimaldi, beaucoup de monuments religieux, que les guerres de parti et de religion avaient ruinés, ou qui durent être négligés, abandonnés, à cette triste époque de dissolution générale, furent remis à neuf par ses ordonnances.

Dans la vallée de l'Arc, les ermitages furent à peu près tous restaurés, et pourvus d'ermites, approuvés par l'Ordinaire. [...] saint-Michel de Fuveau fut complètement réparé en 1677 (Archives communales, Masse, entrepreneur-maçon, Jacques Vitalis, curé). Un ermite fut préposé à sa garde. Il s'appelait Tardieu, puis vint frère Michel Vitalis...

Aux années 1738-39-40, c'est frère Joseph Bert, ermite, qui, ami intime du clergé de Fuveau, est presque toujours présent aux cérémonies de l'église.

Les paroissiens de Fuveau ont toujours eu une particulière estime pour Saint-Michel. Le curé Car écrivait à la fin de l'année 1722 « que ce lieu avait été préservé de la peste par la grâce de Dieu et le secours de l'Archange Saint-Michel, son patron ».

Ce qui rend encore plus chère cette station de Saint-Michel, c'est son cimetière.

Durant des siècles, on y a enterré les défunts du pays : les prêtres, les gens de marque, les seigneurs, dans la chapelle ; les autres, autour de ses murs.

On sent, en arrivant dans ce lieu saint, en y célébrant la messe, en faisant le tour de ce coin de terre mélancolique, un je ne sais quoi de pénétrant, de mystérieux qui vous envahit, vous tient en silence, vous porte aux réflexions sérieuses. Un acte du 30 novembre 1742 nous informe que le cimetière de Saint-Michel venait d'être interdit par Monseigneur de Brancas, et les archives locales nous apprennent que peu après l'on enterra les morts tout près de l'enceinte du pays, au lieu appelé aujourd'hui la place neuve. pages 43-45

SOURCE / *Recherches Archéologiques et Historiques Sur FUVEAU*, Par l'Abbé CHAILLAN, 1901

Dévotion à Saint Michel

Texte retrouvé parmi les écrits de l'historien Marcel Provence dans un broché : « *L'offrande des fruits de Provence* »

" Le jour de l'Ascension et celui de St Michel , patron de Fuveau , on se rendait en procession à la chapelle Saint-Michel ; en tête de la procession, jusque en 1792 , marchait le capitaine suivi des *abat de la Jouvenço*, des enseignants , des élus de la ville , escortés chacun par 4 officiers, lesquels officiers avaient à leur suite, chacun 4 hommes .

Pendant la messe, les 4 abats se présentaient à l'Offrande : ils portaient à la main chacun un long couteau à pointe ; à la pointe de chaque couteau, était fichée une pomme garnie de pièces de monnaie. Ces couteaux passaient de main en main et parvenaient au curé qui les recevait ."

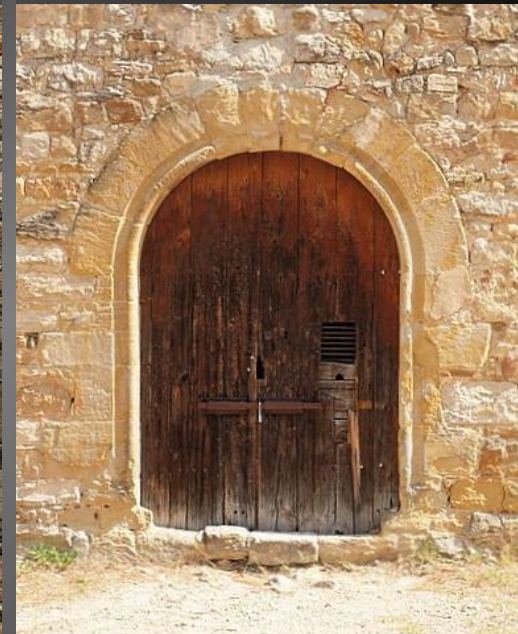
Les pommes de Fuveau , par Joël Honorat vers 1913 :

Avec bonheur, en ce grand jour de fête,
Nous te prions, illustre Saint Michel
Pour que ce monde où souffle la tempête
Puisse accéder au royaume du ciel.
Toi qui de Dieu voulut venger la gloire
Et sur Satan, remporter la victoire
Grand Saint Michel en face de l'erreur)
Fais triompher tous les droits du Seigneur.) bis
Dans le passé au cours de notre histoire
Tu inspiras et guida Jeanne d'Arc
Fais qu'aujourd'hui nous ayons la victoire
Contre le mal sous ton noble étendard.
Fais que la paix soit sur notre village
Fais qu'elle règne entre toutes nations
Du paradis c'est un heureux présage,
Vive Fuveau! Vive son saint patron!

SOURCE / http://pagesperso-orange.fr/jf-ber.roubaud/fuveau/fuveau_chapelle_saint_michel.htm



Dans les églises romanes se réalise le mystère de l'Incarnation, sous leurs voûtes en plein cintre. Dieu descend en l'homme pour le régénérer. Ce sont des lieux d'intériorisation, d'unification et de conversion.
Paul Trilloux, « *Guide de l'Art Roman* », Editions Dervy, Paris, 1993



CHAPELLE SAINT-MICHEL

La tradition fait remonter au VIII^e siècle l'établissement du premier village de Fuveau autour du site de cette chapelle. Le 18 juillet 1098 Foulque, prévôt de l'église d'Aix, confirme les possessions que l'abbaye de Saint Victor avait dans le diocèse et ce document fait mention de deux églises à Fuveau : la paroissiale et celle de Saint Michel, sous le vocable « *Ecclesia Sancti Michaelis* ».

En 1498, la chapelle est rebâtie, l'abside « romane », la voûte en berceau brisé renforcée de deux doubleaux, les voûtes néogothiques de la partie « hors abside » peuvent laisser supposer un agrandissement de la chapelle initiale à cette époque.

En 1677, la chapelle est complètement réparée et consolidée par Masse, entrepreneur de maçonnerie. Le cimetière attenant, qui se situait au Sud-Est et au-dessous de la chapelle, cimetière civil dû à son statut d'église paroissiale mais aussi cimetière monastique, fut interdit par l'évêque d'Aix en 1742, transféré sur l'emplacement de l'actuel monument aux morts (ancienne place Neuve) puis sur le site actuel en 1847.

Dévotion à Saint Michel (écrits de l'historien Marcel Provence dans un broché *L'offrande des fruits de Provence*)

« Le jour de l'Ascension et celui de St Michel, patron de Fuveau, on se rendait en procession à la chapelle Saint-Michel ; en tête de la procession, jusqu'en 1792, marchait le capitaine suivi des abat de la Jouvenço, des enseignes, des élus de la ville, escortés chacun par 4 officiers, lesquels officiers avaient à leur suite, chacun 4 hommes. »

Source : <https://www.paroissedefuveau.fr/histoire-fuveau/>

(Photos du web)



Phototypie E. Lacour. — Marseille.

Fuveau - 751 - La Chapelle Saint Michel

Carte postale ancienne. (Photo du web)

FUVEAU, Chapelle Saint-Michel 2015-2022

Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude) :

Chemin du Chouan 13710 Fuveau

Éléments protégés :

Chapelle Saint-Michel (cad. C 577) : inscription par arrêté du 26 mars 1982

Périodes de construction :

XIe siècle, XIVe siècle, XVIIe siècle

Site internet paroissial /

<https://www.paroissedefuveau.fr/histoire-fuveau/>

Dossiers archivés :

Chapelle Saint-Roch 2018 /

<http://www.webmaster2010.org/variables/fuveau-artsacre-chapellestoch.pdf>

Chapelle St Jean de Mélihanne 2017 /

<http://www.webmaster2010.org/variables/fuveau-artsacre-chapellestjean.pdf>

Monument aux Morts 2016 /

<http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-fuveau.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site www.lespelerinagesdeprovence.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 28 fev 2024



Blason des Bouches-du-Rhône

D'or au gousset renversé d'azur chargé en cœur d'une fleur de lys du champ surmontée d'un lambel de gueules brochant sur le tout.



Blason de Fuveau

D'azur à la boucle de ceinture accostée de deux palmes adossées, surmontée de l'inscription FU et soutenue de l'inscription VEAU, les deux inscriptions en lettres capitales, le tout d'or.